

Les villages des *Akensas* sont mal placés sur la carte. La rivière à son embouchure fait une fourche; dans la branche d'en-haut se jette une rivière que les Sauvages appellent *Niska*, *eau blanche*, qui n'est point marquée sur la carte, quoiqu'elle soit considérable; nous entrâmes par la branche d'en-bas; de l'embouchure de cette branche à l'endroit où la rivière se sépare en deux, il y a sept lieues; de là il y a deux lieues au premier Village qui renferme deux Nations, les *Tourimas* et les *Tougingas*; de ce premier Village au second, il y a deux lieues par eau et une lieue par terre; on l'appelle le village des *Southouis*; le troisième Village est un peu plus haut du même bord de la rivière, ce sont les *Kappas*; de l'autre bord et vis-à-vis de ce dernier Village, sont les habitations Françaises. Les trois Villages sauvages qui renferment quatre Nations qui portent des noms différens, n'en font qu'une sous le nom commun d'*Akensas* que les Français ont aussi donné à la rivière, quoique les Sauvages l'appellent *ni gitai*, eau rouge; ils parlent la même langue, et font en tout environ douze cens ames.

Nous étions peu éloignés de ces Villages, lorsqu'une bande de petits Sauvages nous ayant aperçus, fit un grand cri et courut au Village; une pirogue Française qui nous avait précédés d'un jour, avait averti de notre arrivée. Nous trouvâmes tout le Village assemblé au débarquement; aussitôt que nous eûmes mis pied à terre, un Sauvage demanda à un de nos gens qu'il connaissait et qui savait la langue, *combien de lunes le Chef noir* demeurerait parmi eux; *toujours*, répondit ce Français; *tu mens*, répartit le Sauvage; le Français lui répondit que